

La plage blanche

Tl y a quelques jours, je suis allé me promener au bord de la mer. J'ai marché longtemps, pieds nus sur le sable dur et humide. Il faisait doux. Le soleil brillait. Une légère brise m'apportait les odeurs du large. Un goéland planait dans le ciel, juste au dessus de moi. De temps en temps, j'entendais son cri strident qui semblait me dire quelque chose.

Tout à coup, je me suis senti fatigué, les jambes lourdes d'avoir trop longtemps marché. J'ai remonté la plage et me suis assis sur le sable sec, mon corps lové contre un dénivelé. A l'abri du vent. Au calme. J'ai allongé les jambes pour les décontracter. Le bruit de la mer berçait mes pensées. La douce chaleur accumulée pendant la marche s'est répandue dans mon corps. Je me sentais bien. En paix avec moi-même et avec la nature qui m'environnait. Au bout d'un moment, j'ai remarqué que le goéland était venu se poser non loin de moi. Il me regardait intensément. Dans ses yeux, j'ai perçu qu'il voulait m'adresser un message.

***T**e t'ai regardé marcher. De là haut dans le ciel, je te voyais tout petit. Ton corps ressemblait à un crayon. Tes pieds laissaient des marques sur le sable, semblables à des mots. Avec la longue marche que tu as faite, tes pas ont formé des phrases qui racontent ceci : « A chaque marée, la mer monte et*

redescend. Chaque jour, le soleil se lève et se couche. Chaque mois, la lune apparaît et disparaît dans la nuit du ciel. Chaque saison annonce un nouvel espoir et signe l'acceptation d'un renoncement. La vie est faite de cycles. Naître, grandir, mourir et renaître différent. Tel est le mouvement universel de la nature. Comme les vagues de cette plage, à peine l'une s'est-elle éteinte sur le sable que la suivante prend son élan du fond des entrailles de la mer. Ces cycles de croissance et de destruction sont présents à toutes les échelles de l'univers. Vis ce flux avec confiance. Accepte que chaque situation te fasse voir la leçon qu'elle cherche à te faire apprendre. Aujourd'hui, c'est le printemps. Le temps du grand ménage. Secoue la poussière. Change de peau. Tourne la page. C'est le moment de donner, ce n'est plus celui de recevoir. Cesse d'être ce que tu étais. Deviens ce que tu es. »

J'ai senti le froid qui avait envahi tout mon corps. Je m'étais endormi. Un peu de sable s'était collé sur ma joue. Quand je me suis relevé, j'ai vu le goéland partir, d'un coup d'ailes, en direction du large. J'ai repensé à ce qu'il m'avait raconté avant que je ne sombre dans le sommeil. J'ai couru jusqu'au rivage. La marée entamait sa descente. Les vagues avaient lissé la plage de sable fin. Il ne restait aucune trace de mes pas. La plage était blanche.

Christian LEJOSNE